

„ reaux, leur plaisir est de courir à six ou huit
 „ contre l'animal avec des lances garnies de
 „ longues pointes de fer, & de le percer tous
 „ en même-tems où ils peuvent l'atteindre de
 „ maniere à l'abattre sur le champ. Aussi-tôt
 „ ils en coupent le muse, la queue, & des
 „ morceaux de la cuisse, qu'ils dévorent
 „ même avant que l'animal soit mort. On
 „ les voit toujours disposés à quelqu'acte
 „ de cruauté que ce soit : la gaieté qu'ils
 „ montrent dans ces actions prouve com-
 „ bien cela leur plaît. Il est naturel d'en
 „ conclure que si ces gens vivoient dans
 „ leur ancienne liberté, comme ceux de
 „ la Louysiane, de la Floride, & des par-
 „ ties les plus méridionales, ils se compor-
 „ teroient envers les hommes comme ils le
 „ font envers les animaux : mais ce qu'il
 „ y a de plus remarquable en ceci, c'est
 „ qu'ils sont cruels de sang-froid, sans mon-
 „ trer la moindre colere, ni même en avoir
 „ aucun motif; & ils agissent comme si leur
 „ action n'avoit pas l'ombre de cruauté. „

La perfidie des Péruviens & d'autres hor-
 des américaines ne le cede en rien à leur
 cruauté; & c'est à l'indignation, à la co-
 lere que cette basse & lâche qualité inspire
 du courage, qu'il faut attribuer la ma-
 niere sévere avec laquelle ces traîtres ont
 été quelquefois traités par les Espagnols.

„ Les Indiens, dit Don Ulloa, sont moins
 „ à craindre par leur valeur que par leur
 „ perfidie, & par la ruse avec laquelle ils
 „ commettent leurs attentats. * Victorieux
 „ par surprise, ils sont cruels à l'excès, ne
 „ connoissent aucun sentiment de compas-
 „ sion. Leur cruauté est toujours accom-

* 1. Mzf
 1777, p. 9.